



**APÉM**

- Accueil
- Notre mission
- Nous contacter
- FAQs
- Newsletters
- Liens

**Publications**

- Articles récents
- Archive
- Soumettre
- Classements

**Catégories**

- Pays
- Catégorie générale
- Langue
- Longueur
- Médias étudiants
- Publications type



**Partenaires**



Langue > Français  
Longueur > Average (between 500 and 1500 words)  
Catégorie > News  
Pays > Roumanie  
Student medium > Libres Babiages

## Les Roms face à l'UE: quand adhésion rime avec intégration

Par : Camille Dautricourt et Caroline Henricot le : 19 Oct, 2006 [15:16] (411 lectures)



L'adhésion prochaine de la Bulgarie et de la Roumanie s'accompagne de la problématique de l'intégration des populations Roms, victimes depuis des siècles des pires discriminations dans toutes les sphères de la vie collective. Afin de faire respecter les droits humains fondamentaux, mais aussi d'améliorer les performances économiques de l'Union Européenne, celle-ci se voit placée face à un défi de grande envergure, qu'elle tentera de relever en partenariat avec les autorités nationales et régionales ainsi que différentes ONG's. Sans oublier le rôle crucial que la société civile et les Roms eux-mêmes ont à jouer dans ce combat.

Français

« We » cannot integrate « them » so long as « we » remain « we » ; we must be loosened up to create a new common space in which « they » can be accommodated and become part of newly reconstructed « we ».  
Parekh Bhiku

Perspective historique

La question rom actuelle ne peut être appréhendée sans comprendre au préalable le passé et la culture de ces populations.  
D'origine indienne, les Roms sont arrivés au 10ème siècle en Europe et ont

**Recherche**

dans :

**Connexion**

utilisateur:

mot de passe:

[s'inscrire](#)

**Langue : fr**

**Utilisateurs connectés**

4 utilisateurs connectés

**Derniers articles**



- Articles
- 1) Terrorism in India: The Mumbai Experience
  - 2) Waiting for the International Community to Stop the Darfur Genocide
  - 3) Le Québec dans le monde: entrevue avec Bernard Landry
  - 4) Le prix Nobel de la paix remis à ... une banque•?
  - 5) Welcome to America!
  - 6) Washington sous l'influence des lobbyistes et des think tanks
  - 7) Les États-Uniens appelés aux urnes : survol des élections de mi-mandat
  - 8) Roumanie-Bulgarie: opposition ou coopération
  - 9) La dentelle se modernise

EUROPEAN STUDENTS' REVIEW  
**WORK OUT**  
BERLIN ROME PARIS BARCELONA



Le **PIGEON DISSIDENT**  
Le journal des étudiants et des étudiantes  
de la Faculté de droit de l'Université de Montréal

Libres  
Bab **IAG** es



cohabité de manière pacifique avec les sociétés d'accueil jusqu'à la fin du 19ème siècle. Paysans et nomades étaient unis par des liens d'interdépendance: les uns vivant au rythme des saisons au prix d'efforts physiques de longue haleine, les autres, doués d'une grande capacité d'adaptation, fournissant un travail indépendant et diversifié. Malgré ces différences substantielles, les deux communautés se complétaient et pourvoyaient aux besoins l'une de l'autre. Cependant, en raison du fossé culturel qui les séparait du monde paysan, image de stabilité et de persévérance, ces populations nomades furent rapidement stigmatisées et exclues du champ politique. En tant que minorité, les Roms se heurtèrent à la difficulté de faire respecter leur identité culturelle et sociale. Victimes des tristement célèbres persécutions lors de la Seconde Guerre Mondiale, ils souffrirent aussi d'un déracinement identitaire sous le communisme, dont la chute s'accompagna d'énormes espoirs d'une reconnaissance culturelle. Mais bien au contraire, la transition vers l'économie de marché entraîna une dégradation fulgurante de leurs conditions de vie, déjà précaires. Le besoin de main-d'œuvre peu qualifiée diminuant, le chômage atteint des proportions vertigineuses (jusqu'à 90% dans certaines régions), forçant les Roms à se tourner vers l'économie informelle, en marge de la légalité. C'est tout naturellement qu'ils devinrent des boucs émissaires pour la population en proie à la crise économique, sociale et politique de l'après communisme. Ceci explique leur fuite massive après la chute du Mur de Berlin vers l'Europe occidentale afin d'échapper aux persécutions et discriminations qu'ils subissaient à l'Est. La communauté tzigane se trouve ainsi disséminée à travers tous les pays européens, formant une large diaspora, bien que la majeure partie soit restée ancrée en Europe centrale et orientale. Contrairement au mythe répandu à l'Ouest, peu de Roms sont encore nomades actuellement, la grande majorité ayant été sédentarisée et confinée dans des ghettos. Le terme générique "Roms" englobe en réalité une grande diversité de populations, avec leurs propres langues et leurs propres cultures. Même si elles sont unies par de nombreuses traditions communes, cette diversité ne doit pas être sous-estimée.

#### Une minorité vulnérable

On compte actuellement entre 7 et 9 millions de Roms sur l'ensemble du territoire de l'Union, dont environ 70% sont établis en Europe centrale et orientale, c'est-à-dire dans les nouveaux Etats Membres. Depuis l'élargissement, la communauté tzigane constitue la minorité la plus importante de l'Union. En Bulgarie et en Roumanie, on estime officiellement leur nombre à respectivement 370 907 et 240 000.

Or, leurs droits fondamentaux sont constamment bafoués. Les persécutions émanent non seulement de groupements néo-fascistes dispersés tels les skin heads, mais aussi et surtout des stéréotypes véhiculés par l'opinion publique majoritaire. Stigmatisés en brigands et saltimbanques, les Roms font l'objet de discriminations sur base de leurs origines ethniques et raciales dans tous les domaines de la vie sociale: logements insalubres, taux alarmant d'analphabétisme, discrimination à l'embauche, chômage endémique (50 à 90 %), taux de natalité élevé et espérance de vie faible en raison des difficultés d'accès aux soins de santé...

Face à ce sombre tableau, les gouvernements des Etats Membres n'ont

- 10) Sibiu dans la ligne de mire des flux artistiques
- 11) Les Roms face à l'UE: quand adhésion rime avec intégration
- 12) Les logiciels Open source: réservé aux techniciens IT?
- 13) La PAC : une révolution pour le secteur agricole ?
- 14) Roumanie et Bulgarie : Les enjeux économiques d'une nouvelle adhésion
- 15) Le Web, secoué par sa propre crise existentielle
- 16) La Francophonie se tourne vers l'Europe - Le Sommet de Bucarest
- 17) The Soft Superpower: The Foreign Policy of the EU
- 18) Betting on the Future: Romania Wagers on its Students
- 19) Elections in an African Superpower
- 20) War in the Holy Land: Israel, Lebanon, Iran and the Coming World Order

#### L'Aval International

L'Aval International

Archive des émissions

**RSS** Radio programs

#### Dernières émissions radio

- 26 octobre 2006 - Des hauts et des bas pour la liberté de presse
- 12 octobre 2006- Taiwan- En direct de Corée - Le Darfour

longtemps envisagé que des mesures répressives, aussi inefficaces que contraires aux droits de l'Homme: expulsion des terrains qu'ils occupent, arrestations collectives, séparation des familles, interruption de la scolarisation des enfants... Tout cela crée un climat de terreur à l'égard des autorités, freinant l'intégration des Roms et les incitant au contraire à se replier sur eux-mêmes à la lisière des villes. Par un phénomène pernicieux d'identification aux stéréotypes véhiculés par l'opinion dominante, ils finirent par intégrer un sentiment d'infériorité par rapport au reste de la population.

Société « tolérante », société « intégrante » ?

Les sociétés européennes se targuant de promouvoir la diversité, le dialogue interculturel et la coexistence pacifique entre communautés, elles ne peuvent mériter cette image qu'elles se donnent d'elle-même qu'en s'attelant aux problèmes de fond que suscite l'intégration de ces populations. Et ce d'autant plus que la Roumanie et la Bulgarie se trouvent à la veille de leur adhésion, qui amènera du même coup quelques centaines de milliers de Roms à l'Union Européenne. Celle-ci se doit d'encourager les initiatives de la société civile et de prendre elle-même des mesures en vue d'accueillir ces populations de manière optimale.

Or, on constate que les Roms effrayent, réveillent l'imaginaire des « honnêtes gens » par leur image de va-nu-pieds, mendiants capables des pires larcins. Cette stigmatisation suscite la réticence de nombre de citoyens à l'égard de l'adhésion de ces deux nouveaux Etats. S'il est vrai que les communautés Roms ont souvent tendance à se marginaliser, on peut s'interroger sur les causes de ce repli identitaire. Parmi celles-ci figure certainement l'attitude xénophobe et discriminante des populations non Roms, engendrée par le choc culturel et pètrie d'incompréhension. Pour lutter contre ces stéréotypes, tout commence par une prise de conscience des citoyens tout autant que des élites politiques.

Un regain d'intérêt

La question rom revint sur le tapis dès le début des années '90, l'Europe craignant une exacerbation des conflits ethniques dans la région des Balkans. Pour des raisons de respect des Droits de l'Homme, qui incluent le principe de non-discrimination, mais aussi de stabilité économique, l'Union Européenne s'est vue obligée d'affronter le problème et de s'engager dans un combat contre toutes les formes d'exclusions dont souffre la Communauté tzigane. Cependant, malgré la sévère condamnation de la discrimination et des attitudes racistes par l'Europe, cette dernière a adopté des politiques d'asile restrictives.

En 1993, les chefs d'Etat et de gouvernement se sont réunis dans le cadre du Conseil européen afin de définir les critères d'adhésion à l'UE. Parmi ceux-ci figure le « respect des minorités et leur protection ». La situation des Roms entre donc en tant que telle en ligne de compte dans l'évaluation de la capacité de la Roumanie et de la Bulgarie à devenir membre de l'Union.

Initiatives européennes

Théoriquement, ces dernières années ont apporté des améliorations sensibles pour les Roms, en partie grâce à l'UE, qui propose un large éventail de politiques et de programmes de soutien à différentes initiatives. Mais le plus dur reste à faire : transposer ces mesures pêtées de bonnes intentions dans la réalité quotidienne. Ce qui nécessite un investissement autrement plus important ... Globalement, les efforts de l'Union s'articulent sur deux axes: d'une part des initiatives prises par l'UE elle-même afin de promouvoir l'inclusion sociale des Roms et de lutter contre les discriminations dont ils sont victimes, et d'autre part de larges soutiens financiers à différents projets émanant des autorités nationales, régionales ou des ONG's.

L'idéal serait une action coordonnée dans différents domaines, notamment l'emploi, l'éducation, les services sociaux et le logement. La meilleure méthode se révèle souvent la discrimination positive (qui aura toujours ses partisans et ses détracteurs).

En vue de combattre les discriminations, l'Union dispose tout d'abord de l'instrument législatif. Elle a adopté certains règlements – instruments contraignants – interdisant toute discrimination sur base des origines ethniques ou raciales.

Autre outil législatif important : la directive anti-discrimination. Adoptée en 2000, cette directive vise à combattre ce même type de discrimination dans les secteurs public et privé. Son champ d'application englobe entre autres l'emploi, la formation, la protection sociale, l'accès au services et au logement et l'éducation. Cette directive fait partie de l'acquis communautaire, ce qui signifie que les pays candidats sont tenus de la transposer dans leurs législations nationales avant la date de leur adhésion.

Un Groupe inter-services sur la question des Roms fut créé au sein de la Commission, afin de coordonner les différentes initiatives et de surveiller l'évolution de la situation des roms dans les différents Etats Membres.

Dans le cadre du programme Phare, principal vecteur de l'aide financière de l'UE aux populations Roms des pays candidats, l'UE apporte un soutien financier et technique à de nombreux projets nationaux visant à l'intégration des Roms. Chaque pays candidat reçoit une dotation annuelle à investir dans des projets définis et élaborés par les autorités nationales. L'Union les encourage à favoriser la participation des ONG's et à consulter les Roms dans la mise sur pied de ces initiatives. Ensuite, ces projets sont évalués chaque année par des experts indépendants.

Dans le domaine des relations extérieures, signalons l' « Initiative européenne pour la démocratie et les droits de l'homme », visant à soutenir les communautés Roms des pays tiers en partenariat avec des ONG's.

L'UE a compris l'enjeu que représentent l'éducation et le dialogue avec les jeunes Roms en soutenant des projets au moyen des programmes « Socrates » et « Jeunesse pour l'Europe ». Ces actions promeuvent l'éducation contre le racisme et la xénophobie ainsi que l'éducation interculturelle, le tout dans le cadre de partenariats entre Etats Membres.

Par exemple, ont été soutenus des échanges de jeunes impliquant des Roms à des événements culturels ou des projets de formation de jeunes dirigeants Roms.

Enfin, la Commission promeut le dialogue avec d'autres organisations internationales directement ou indirectement impliquées dans cette question, comme le Conseil de l'Europe, la Banque mondiale ou l'OCDE. Signalons également le rôle de la Cour européenne des Droits de l'Homme dans l'intégration des Roms au sein des sociétés européennes.

Au niveau interétatique, les leaders d'Europe centrale et orientale se sont réunis pour lancer la "Décennie pour l'intégration européenne" en 2005. Une autre initiative consiste à faire de 2007 l'"Année européenne de l'égalité des chances pour tous".

Un prérequis à toute solution : la sensibilisation, tâche de chaque citoyen. Cependant la solution à cette problématique repose en premier lieu sur le citoyen européen. A lui de cerner ses préjugés pour mieux les combattre et donner tout son sens au mot : intégration. Les projets de loi Sarkozy criminalisant les Roms (pour occupation illégale de terrains en caravanes, pour mendicité et en tant que squatters) sont la preuve indéniable que les initiatives européennes resteront lettres mortes sans un changement profond des mentalités. A chacun de se poser la question : « pourquoi les Roms inspirent-ils crainte et répulsion ? » - autrement dit, d'interroger ses préjugés.

Une question complexe, une réponse multiforme

Différents projets, et déjà certaines réalisations concrètes, font preuve d'une mobilisation croissante et d'une prise de conscience de la problématique de l'intégration des Roms. On dénote cependant un écart entre les mesures « sur papier » et la pratique...

Les sociétés européennes s'auto-qualifient de sociétés « tolérantes et multiculturelles », c'est à elles de mériter ce qualificatif en adoptant une attitude cohérente.

La solution à la question rom ne peut être que multiforme, et exige une participation active de différents intervenants: tant les pouvoirs politiques européens, nationaux et régionaux que les ONG's, la société civile et les Roms eux-mêmes sont impliqués dans cette problématique. La lutte contre cette forme d'exclusion raciale passe avant tout par l'éducation et le dialogue avec les jeunes Roms, c'est pourquoi les initiatives prises par l'UE dans le sens d'un échange interculturel peuvent être saluées.

Chaque citoyen se voit à sa mesure impliqué dans cette tâche de longue haleine, qui commence par la sensibilisation à cette réalité.

C'est grâce à la contribution de tous ces acteurs que l'Europe pourra tirer un trait sur des siècles d'exclusion et de discrimination dont a souffert la communauté tsigane.

Là réside une des clés pour une intégration réussie de la Bulgarie et de la Roumanie, ainsi que pour une cohésion sociale et un développement économique harmonieux de l'Union. L'adhésion se présente comme un espoir de voir enfin cesser l'exclusion des Roms, une chance à saisir et à exploiter.

Finalement, comme le disait prix Nobel de littérature ; Günter Grass, « les Roms

ne sont-ils pas ce que nous essayons de devenir : de véritables européens ? »,.

[commenter](#)

## Publier un nouveau commentaire

Publier un nouveau commentaire	
Titre: <b>Requis</b>	
Cote	Rate this Article (10=best, 0=worse)
Frimousses	
Commentaire 	

### Commentaires pour publier:

Utilisation [<http://www.foo.com>] ou [<http://www.foo.com|description>] pour les liens.  
Les balises HTML sont interdites dans les messages.

Vous être libre de copier, distribuer et exposer le contenu de ce site sous certaines conditions.  
Pour plus de détails, vous pouvez visiter:



 Articles  Répertoires

TikiWiki 1.9.2 -Sirius- © 2002–2005 par la [communauté Tiki](#) 07 Nov, 2006 [08:06]